



tlr : architectes associés

Vue depuis le Tram, avenue Thiers, angle Sud/Est

Bien-être et innovation : les maîtres-mots du projet de la nouvelle Clinique Thiers du Groupe Bordeaux Nord Aquitaine

L'histoire de la Clinique Thiers de Bordeaux est déjà longue. Plus ancienne clinique de la rive droite, fondée en 1938, il s'agissait au départ d'un établissement chirurgical polyvalent. Sous l'impulsion de son actionnariat composé essentiellement de chirurgiens ophtalmologues, elle a acquis une renommée régionale et une reconnaissance nationale en tant que Clinique Ophtalmologique Thiers. Depuis 2015, l'évolution des techniques opératoires et des modes de prises en charge ont amené l'établissement, propriété du Groupe Bordeaux Nord Aquitaine depuis 2008, à amorcer une diversification vers d'autres spécialités : ORL maxillo-faciale, chirurgie orthopédique de la main et du pied et chirurgie urologique. Implantée sur Bordeaux Bastide, quartier historique de la rive droite en pleine transformation, la clinique se trouvait à l'étroit sur son site vieillissant. Dans ce contexte, le Groupe Bordeaux Nord Aquitaine a donc pris la décision de suivre les mutations en cours du quartier et de transférer cet établissement au cœur du quartier en devenir dénommé ZAC Bastide Niel, conçue par les architectes urbanistes hollandais MVRDV. Le choix de la parcelle s'est fait en fonction de sa localisation (à la croisée de la ligne de tramway et de la nouvelle ligne de bus afin d'être connectée à son bassin de population) mais surtout en fonction de son potentiel capacitaire. L'enjeu de cette opération est de trancher avec le milieu hospitalier traditionnel. C'est également l'occasion d'afficher une vitrine de haute technicité ambulatoire attractive en plusieurs points (ressources humaines compétentes, personnels, patients, etc.). L'établissement propose un projet médical innovant, centré sur la chirurgie ambulatoire avec notamment un parcours de chirurgie Fast Track. Il disposera de 6 salles de blocs opératoires et d'une unité de 25 places de chirurgie ambulatoire permettant de réaliser plus de 50 interventions par jour. Quatre niveaux de consultations et autres services accueillent médecins et spécialistes d'ophtalmologie, d'ORL et stomatologie afin de garantir une offre de soins de proximité aux patients de la rive droite de Bordeaux. Le projet architectural de plateforme ambulatoire est une priorité pour la Clinique Thiers avec pour objectif la retranscription spatiale du caractère high-tech des techniques interventionnelles et opératoires innovantes qui y seront pratiquées, dans un cadre humain et rassurant. La nouvelle Clinique Thiers développe une architecture remarquable sur l'avenue Thiers. Dans le respect du cahier des charges architectural de la ZAC, la Clinique s'inscrit dans le gabarit imposé par les architectes urbanistes MVRDV. Le projet de la nouvelle clinique est conçu par les équipes de l'agence TLR Architecture.

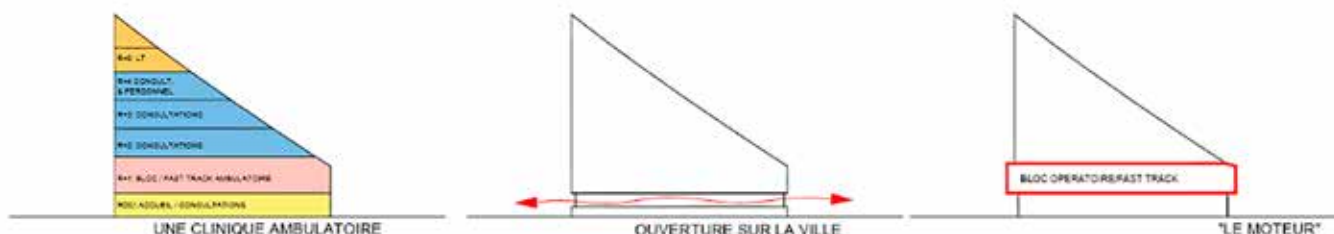
Propos recueillis auprès de **Philippe Rousselot**, président de TLR, et **Maylis Jouzeau**, architecte associée



Comment définiriez-vous le parti architectural de la nouvelle Clinique Thiers ?

Nous avons eu plusieurs échanges avec les architectes urbanistes MVRDV afin de préciser le concept, le volume et sa matérialité. La

nouvelle Clinique Thiers, tournée vers la ville, renouvelle son image, tel un vaisseau accueillant la nouvelle ville en mouvement. Un volume « *minéral* » blanc est traité jusqu'en RDC. Le bloc opératoire et son local technique, le « *moteur* » de cette clinique, est exprimé en surépaisseur par des « *branchies* » en béton clair. De longs bandeaux horizontaux découpent le volume blanc pour s'ajourer nettement en RDC et révéler les façades de l'accueil, des entrées des consultations et de la DMLA. Le volume se creuse, laissant se dégager un parvis d'entrée à la Clinique, pourvu d'un emmarchement et d'une rampe pour l'accessibilité PMR. Une zone de stationnement vélos est à couvert sous le porche. Côté nord, le volume intégralement traité avec un revêtement minéral est percé de grandes terrasses afin de dégager des façades, largement vitrées pour les consultations notamment.



Vue sur l'avenue Thiers

Qu'entendez-vous par une architecture au service du bien-être ?

L'architecture que nous proposons vise le bien-être et l'épanouissement de tous. C'est un objectif premier qui s'adresse bien sûr aux patients et à leurs familles et aussi aux personnels. Au rez-de-chaussée, le hall créé du lien : la qualité hôtelière, le soin apporté au design architectural du hall et de ses espaces, recherchent bien-être et convivialité. Pour un respect de la dignité des patients, les flux sont séparés et identifiés dès l'entrée des patients car l'architecture hospitalière est principalement une architecture de flux. Tout au long de nos recherches, nous nous sommes attelés à hiérarchiser l'ensemble des flux de patients, de personnels, de matières, etc. afin de proposer une fonctionnalité optimale. A l'étage de l'unité de chirurgie ambulatoire, le patient arrive dans un hall d'accueil lumineux. L'architecture intérieure se veut

rassurante et de qualité afin de baisser le niveau de stress du patient et faire en sorte qu'il se sente au mieux pour son opération.

La conception de ces espaces permet la concentration de soins de haute technologie au service du patient en un minimum de temps. En effet, bien que la chirurgie soit innovante, le geste reste complexe et promulgué en peu de temps. Les locaux doivent traduire cette innovation. Le bloc opératoire se veut à l'image du soin conféré : sobre, efficace, high-tech, garant de la sensation que le patient est entre de bonnes mains. Les boxes et espaces collectifs sont traités avec des matériaux chaleureux dans un design similaire à l'hôtellerie afin d'offrir le cadre le plus confortable possible. Des voilages permettront de tamiser la lumière si besoin.



Quelle a été votre approche fonctionnelle dans un tel cadre urbain imposé ?

La réelle difficulté de ce projet a été de concevoir une fonctionnalité irréprochable au service du patient et des usagers... dans un Iceberg ! La réflexion en 3 dimensions du découpage du volume en niveaux fonctionnels efficients a été primordiale et possible grâce à une maquette numérique.

Afin que les différents plateaux et notamment le bloc opératoire puissent évoluer dans le temps, il fallait qu'ils aient une bonne hauteur technique

car la forme en plan était relativement complexe, avec des niveaux qui se réduisaient en taille plus on montait dans les étages.

En plus des aspects fonctionnels complexes, l'intégration des invariants techniques dès la première phase de conception a permis sa réalisation. D'autant que, la forme étant imposée, la clinique n'utilisait pas l'ensemble des niveaux et prévoyait des réserves foncières exploitables ultérieurement et dont il a fallu anticiper l'innervation technique (le désenfumage notamment).

Quels sont les éléments permettant d'améliorer les conditions d'accueil des patients et les conditions de travail du personnel ?

Parce que les patients sont mobiles, les parcours sont intuitifs, les transitions entre intérieur et extérieur sont douces et progressives grâce à la présence de patios et terrasses filantes, pour que l'expérience hospitalière soit la plus agréable possible. Pour le personnel, la grande efficacité attendue des différents corps de métier est rendue possible par une organisation parfaitement ergonomique des espaces de travail et une optimisation des circuits. La lumière du jour est privilégiée dans les espaces de travail. Le plateau technique avec 6 salles d'opérations permet une prise en charge efficace des différentes pathologies, avec le meilleur équipement. Aux étages des consultations, les terrasses filantes offrent un cadre confortable et des vues sur la ville.



Quels sont les enjeux techniques de cette opération ?

Le cahier des charges de la ZAC était extrêmement contraignant. Le bâtiment devait être entièrement minéral, d'un même matériau (toutes faces), avec un volume imposé d'une forme gauche sur l'arrière, biaise et convexe. Il devait respecter également une charte de développement durable. A ces contraintes, ce sont ajoutées celles liées à la fonction notamment d'établissement de recours en cas de séisme (zone sismique 2, catégorie 4). Ces contraintes cumulées pouvaient avoir des incidences non négligeables sur la mise en œuvre des complexes de façade (ici, une « peau » minérale) qui excluait, de fait, une peau en béton sans imposer des avis techniques (type ATEX ou avis de chantier

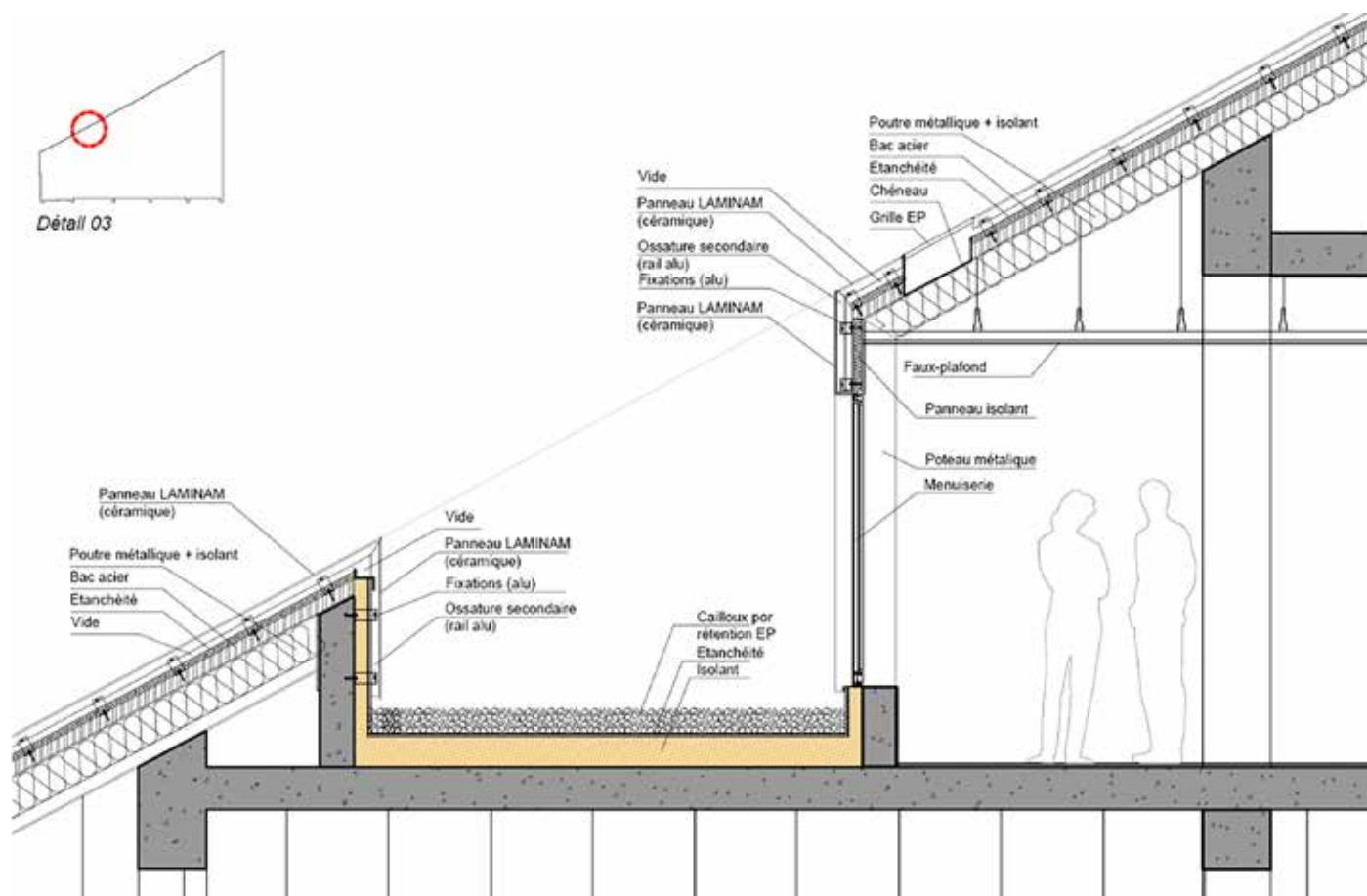
spécifique) sur l'ensemble des faces traitées sans maîtrise des coûts ni des délais.

Nous avons donc opté pour une solution légère : un complexe de façade rapporté composé d'une ossature support métallique et des panneaux céramiques de grandes dimensions Laminam (matériau minéral de faible épaisseur). En toiture, il repose sur un complexe de toiture-sèche qui assure en complément l'isolation et l'étanchéité, lui-même posé sur un maillage de pannes métalliques, ancrées sur la structure béton de l'édifice. Cette solution simple, permet d'assurer le bon clos-couvert, de manière efficace en assurant le maintien d'un coût raisonné.



Pour la réalisation de la vêtue de ses façades « *biaises* » de toitures en panneaux Laminam, nous avons mis en œuvre le système SURFA 5 (de la société SMAC) qui permet de réaliser, sans percer

l'étanchéité, tous les ancrages nécessaires à la pose de l'ossature métallique support des panneaux céramiques.



Quel bilan dressez-vous de cette opération ?

Bien-être et innovation sont les maîtres-mots de ce projet attendu par un maître d'ouvrage qui a inscrit ces valeurs dans son ADN. Les nouveautés conceptuelles et constructives permettent de répondre aux innovations de soins et de parcours patients. Cette nouveauté se conjugue avec la recherche du bien-être pour tous, que l'on soit patient,

soignant ou membre de la Clinique. Un lieu de vie en continuité de la ville où le soin est intégré dans le quotidien avec efficacité et finesse. Par ses connexions au site et son organisation interne, il est conçu de manière à garantir une grande flexibilité d'usage. Au service de la fonction, le projet renvoie une image rassurante et délicate au service de l'innovation. Il préfigure la qualité des soins qui y seront dispensés.

tlr architectes associés

